

AUBAGNE

"C'est une catastrophe" : les écoles en manque de profs remplaçants

DANS AU MOIS CINQ ÉCOLES AUBAGNAISES, LES PROFESSEURS ABSENTS SONT PEU OU PAS REMPLACÉS, AU GRAND DAM DES FAMILLES. L'INSPECTEUR D'ACADÉMIE PROPOSE DES STAGES DE RATTRAPAGE... PENDANT LES VACANCES.

🕒 4 min ▪ François RASTEAU, frasteau@laprovence.com



À l'école élémentaire du Pin Vert, la professeure de CE2, absente, n'a été remplacée que partiellement selon les parents d'élèves. / photo archives F.R.

La liste est longue, répétitive, mais l'accumulation de cas est impressionnante. Depuis des semaines, au moins cinq écoles sur les 25 que compte la commune sont touchées par des absences de professeurs qui ne sont pas - ou partiellement - remplacés.

À Nelson-Mandela, *"l'enseignante de CE2 est absente depuis trois mois et n'a été remplacée qu'une dizaine de jours, et par des personnes différentes, peste Aurélie, membre de l'Association des parents d'élèves et maman d'une petite fille en CP. L'institutrice de la classe de CM2 est aussi absente, et n'est remplacée que deux jours par semaine."*

On recueille le même type de témoignage à l'école de la Tourtelle, où il manque pas moins de trois enseignants sur neuf ces dernières semaines. *"Un seul est remplacé, et seulement un jour sur quatre, affirme Laurence, mère d'élève. J'ai la chance d'avoir un enfant qui suit bien, mais ça peut être plus difficile pour d'autres. Autant de temps sans enseignant, c'est dramatique."*

Direction l'école primaire du Pin Vert, où Marie Michelin déplore que la professeure de la classe de CE2, *"absente depuis le mois de décembre, a été remplacée quatre semaines, et pas toujours par la même personne, et pas de manière continue. Les enfants sont placés en répartition, mais ça perturbe tout le monde même si, on a cette chance, les effectifs sont réduits cette année."* Et puis *"c'est la fin d'un cycle, le CE2, c'est essentiel."*

Cela ne s'arrête pas là : à la Pérussonne, *"le directeur est en arrêt depuis la mi-janvier, confie Jennifer, elle aussi parent d'élèves. Il est remplacé par la directrice adjointe qui, elle, n'a pas de temps dédié à cette fonction, cela vient en plus de sa classe, où elle intègre une partie des élèves de son collègue absent. C'est une catastrophe."* Il faut noter toutefois *"la présence d'un remplaçant"*, mais *"pendant une semaine seulement"*.

Enfin, à la maternelle Victor-Hugo, *"nous venons d'apprendre que la maîtresse des petites sections, absente pour un mois depuis le 16 mars, sera remplacée à partir du 3 avril"*, affirme Anne Grappapaglia, de l'association des parents d'élèves. Une autre enseignante était absente hier. Conséquence : *"Il y avait deux institutrices pour quatre classes, c'était de la garderie."* Et au primaire, là aussi, *"la directrice n'est remplacée que de manière aléatoire"*.

Contacté par les parents d'élèves de ces écoles, l'inspecteur de l'Éducation nationale en charge d'Aubagne, Jacques Del'Guidice, a répondu par courrier le mardi 24 mars. *"Je connais la situation très tendue sur les écoles que vous évoquez, a-t-il indiqué. Mais à ce jour l'état des remplacements est contraint du fait de plusieurs absences massées sur des écoles pour lesquelles la répartition des élèves est très complexe voire impossible."* Puis : *"J'ajoute enfin que, pour prendre en compte ces journées sans leur enseignant, les élèves concernés seront prioritaires pour bénéficier, par petit groupe, de stages de soutien et d'accompagnement en français et en mathématiques, pendant les vacances scolaires d'avril et d'été, et pour les activités pédagogiques complémentaires de la pause méridienne."*

"C'est la double peine, commente Marie Michelin, de l'école du Pin Vert. Les enfants n'ont pas d'instituteur quand ils sont en classe, et devraient revenir pendant leurs vacances !" Quant au directeur académique, il indiquait lundi 30 mars à *La Provence* *"que la situation de chaque établissement est suivie de près par (leurs) services. Des dispositifs de remplacement ont été déployés et (ils) mobilis(ent) tous les moyens nécessaires pour répondre aux problématiques d'absence."* Moyens qui ne semblent pas suffisants, au regard des retours aubagnais.

La situation ne semble pas locale, mais plutôt structurelle à l'échelle du pays. En effet, le rapport de la mission de contrôle sur le remplacement menée par le sénateur Les Républicains de l'Oise Olivier Paccaud, publié en juin dernier, indique que *"dans le premier degré, 7,5 millions de demi-journées d'absence ont*

été comptabilisées en 2023-2024, en augmentation de 17,4% par rapport à 2018". Or "le potentiel net de remplacement, soit la part d'enseignants titulaires ou contractuels de longue durée véritablement mobilisables pour des missions de remplacement, est stable dans le premier degré depuis 2018". Plus "17,4%" contre "stable". Forcément, les calculs ne sont pas bons.